

Donc, mes frères, nous devons faire monter vers le Ciel des supplications ardentes pour la cessation de la captivité du Souverain Pontife. Nous ne pouvons pas rester indifférents à la situation du Pape, car cette situation du Pape, je le répète, affecte les intérêts de tout l'univers catholique. Le plus humble des catholiques peut réclamer contre l'injustice du roi d'Italie, contre cette usurpation qui dure depuis vingt-cinq ans ; la conscience du dernier habitant de nos villages chrétiens est violée et blessée dans ses intérêts les plus chers.

Demandons à Dieu d'ouvrir les portes de la prison, de dénouer les chaînes de Pierre, qu'il soit Pontife et Roi ; — Pontife, pour annoncer la parole de Dieu, bénir la Ville et le Monde, Rome et l'Univers, et Roi, Maître de Rome et des Etats pontificaux, pour protéger l'indépendance nécessaire au Vicaire de J.-C., contre l'astuce et la puissance de ses ennemis.

Que le Souverain Pontife entende lui-même nos vœux et nos prières, qu'il bénisse nos acclamations et nos espérances ! qu'il nous soit donné avant longtemps de voir reluire de nouveau sur Rome l'éclat brillant des fêtes d'autrefois !

Ah ! s'il m'était permis de toucher aux intérêts de la terre, si le ministère que j'exerce en ce moment ne me faisait un devoir de rester dans les considérations doctrinales et spirituelles, je pourrais vous faire toucher du doigt les malheurs temporels qui ont été, en tout temps, les conséquences naturelles des persécutions qu'on a fait subir à la Papauté. Chaque fois que le Chef de l'Eglise a été privé de la liberté, il y a eu dans le monde un malaise